

# LE RENOUVEAU CHARISMATIQUE

*Ce thème n'a pas à être proposé, a priori, à la réflexion des pèlerins sur la route. Le texte présenté ici constitue une information qui puisse servir aux chefs de chapitre au cas où des questions leur seraient posées.*

*L'attrait exercé, ces vingt dernières années, par une certaine chaleur de l'accueil dans les groupes charismatiques, la beauté de certains de leurs chants, la ferveur de certaines cérémonies, la place accordée à une certaine expression personnelle de sa foi, a conduit à la diffusion d'un style hâtivement qualifié de charismatique, lors même que les aspects spécifiques du Renouveau charismatique peuvent en être totalement absents. On est alors porté à penser que ces formes, en fait éloignées du charismatisme, sont le fruit d'une évolution de celui-ci. Il nous semble nécessaire de nous en tenir ici au charismatisme tel qu'il se définit par ses activités spécifiques. On notera alors que si, au cours de ces vingt années, la présentation ou la justification que le Renouveau donne de ces activités a parfois évolué, les activités elles-mêmes n'ont pas changé, restant liées à leur origine.*

L'Emmanuel, le Chemin Neuf, les Béatitudes<sup>6</sup>, les Fondations d'un monde nouveau, ce sont les quatre plus grandes communautés charismatiques parmi trente trois recensées<sup>7</sup> communautés qui pour la plupart ont une vingtaine d'années d'existence en France. Elles ont fait couler beaucoup d'encre, suscitant l'enthousiasme autant que le soupçon. Autour de ces communautés, qui regroupent environ 10.000 membres, s'articulent ou orbitent de très nombreuses activités, allant de la Paroisse<sup>8</sup> ou de l'institut religieux clérical pour les prêtres au groupe de prière ou à la réunion occasionnelle en passant par des fraternités (fraternités professionnelles, fraternités de couples comme Cana pour le Chemin Neuf, Amour et Vérité pour l'Emmanuel...) des mouvements de soutien aux personnes en difficulté (soins palliatifs à Cordes ou Mères de miséricorde pour les mères en difficulté, liés aux Béatitudes) etc...

## I VIGILANCE ET DISCERNEMENT

Devant un ensemble aussi vaste et aussi divers, dont certains fruits excellents sont incontestables, devant les évolutions que n'ont pas manqué de susciter vingt années d'existence d'une "mouvance" où les initiatives privées sont nombreuses et recherchées, on peut se demander s'il est possible - voire souhaitable - de porter aujourd'hui un jugement. Et pourtant, on ne peut se contenter de noter qu'il y a de multiples formes de charismatisme pour éluder le problème. Nous constatons alors que la plupart des prises de position de la hiérarchie catholique appellent sur ce sujet au **discernement** et à **la vigilance**.

---

<sup>6</sup> Communauté fondée par le Frère Ephraïm (Gérard Croissant) en 1973, sous le nom de Communauté du Lion de Judas et de l'Agneau Immolé. Son fondateur est un ancien pasteur protestant qui a longuement accompagné Lanzo del Vasto. Communauté implantée à Medjugorje depuis 1989.

<sup>7</sup> Le recensement cité ici est celui donné par le SNOF (de la conférence des Evêques de France) du 25 avril 1997. Voir le détail dans une note ajoutée en fin de texte.

<sup>8</sup> À Paris, l'Emmanuel s'est vu confier les paroisses de la Sainte Trinité (9ème arrondissement) et de Saint Nicolas des Champs (3ème arrondissement). Le Chemin Neuf est chargé de St Denys de la Chapelle. L'Emmanuel a 65 prêtres incardinés dans leur diocèse respectif, 100 séminaristes et 80 célibataires consacrés

Lors de la 7ème rencontre internationale de la Fraternité catholique des communautés charismatiques, réunie à Rome à la fin de 1996, le pape a annoncé la publication d'un document de référence proposant des "critères de discernement" pour les communautés charismatiques. A propos du livre récent *Les naufragés de l'Esprit*, Mgr Duval, alors encore président de la Conférence épiscopale, après avoir affirmé que l'on ne pouvait laisser traiter de sectes des groupes qui ont un statut dans l'Église<sup>9</sup>, concluait cependant son interview dans *La Croix* du 15 mai 1996 en disant : "Ce lime portera peut-être les familles des membres de ces communautés à davantage de vigilance".

## II UN RENOUVELLEMENT AMBIGU

La première erreur qu'il faut écarter absolument concerne le sens même que l'on peut donner à "Renouveau". Il serait particulièrement grave de l'envisager comme une réforme de l'Église. "N'allons pas nous enthousiasmer pour un renouvellement qui réorganiserait l'Église par voie charismatique, comme si pouvait naître une Église véritable et neuve de conceptions particulières, généreuses sans doute, et parfois subjectivement persuadées qu'elles procèdent d'une inspiration divine, mais qui aboutiraient à introduire dans le plan de l'Église des rêves sans fondement d'un renouveau fantaisiste" (*Ecclesiam suam* - D.C. 1964 col. 1072). Il faut écarter la tentation de créer une Église nouvelle, à partir d'intuitions personnelles attribuées à des interventions du Saint-Esprit, Église qui risque fort d'être à notre image humaine. Par fidélité au Corps du Christ, c'est à l'Esprit Saint parlant **dans l'Église**, que nous devons nous confier.

Il serait faux de dire que l'ensemble de la mouvance charismatique manque de ce sens de l'Église. Mais, en même temps, on voit sourdre cette conviction que le Renouveau pourrait être appelé au sein du Corps du Christ "un peu comme un prophète, sans pouvoir institutionnel, sans autre autorité que son message" (*Revue Tychique*, du Chemin Neuf, n° 44, p. 29).

La question est donc complexe. "Lorsque nous nous enquérons de la nature de l'Église, l'essentiel est de savoir ce que Jésus-Christ a voulu faire et ce qu'il a fait en réalité" (*Satis Cognitum*, Léon XIII). Et le Christ a voulu une Église, société juridique, institutionnelle.

Certains pourront ne pas voir immédiatement le lien entre une telle réflexion sur l'Église et celles qu'appellent les manifestations les plus courantes, les plus visibles du Renouveau. C'est pourtant, nous semble-t-il, à ce niveau que se situe l'essentiel d'où découlent ou aboutissent toutes les "pratiques".

À côté des célébrations habituelles catholiques (messes, saluts du Saint-Sacrement), les activités ou aspects spécifiques du Renouveau sont :

- ☞ La vie communautaire pratiquée par des laïcs, mariés ou non ;
- ☞ L'accent mis sur l'œcuménisme (avec des activités religieuses interconfessionnelles) ;
- ☞ Les groupes de prière (avec la pratique de l'effusion de l'Esprit et l'exercice de charismes). Nous insisterons surtout sur ces deux derniers points.

---

<sup>9</sup> Un statut canonique est accordé à certaines communautés, soit pour un diocèse particulier, soit pour le territoire national, soit pour le monde entier (cas de l'Emmanuel depuis le 8 décembre 1992). Le canon 299.1 prévoit que les associations de fidèles érigées par l'autorité ecclésiastique sont dites "associations publiques" (cas du Chemin Neuf, de Réjouis-toi.). Les Béatitudes ont un statut d'association privée de fidèles.

### III VIE COMMUNAUTAIRE

Elle rassemble divers états de vie : clercs, consacrés, laïcs célibataires, familles... d'origines également diverses : souvent jeunes ou récents convertis, fréquemment blessés de l'existence... Les règles de vie sont variées ; elles ont, pour les communautés principales, évolué au vu de certaines expériences gravement malheureuses (exemple de la Communauté de la Sainte Croix dissoute en 1984, par l'ordinaire de Grenoble). Elles comportent plusieurs degrés d'engagement. "*Ces communautés nouvelles*, écrit le P. Lepoutre, s.j. (*La Croix*, mai 96), *semblent globalisantes, self-suffisantes, et sont du coup guettées par la tentation sectaire, par le danger d'indiscrétion et d'autoritarisme (danger exerçant un réel chantage spirituel, notamment), par le danger d'autarcie et de suffisance spirituelle*".

Cette analyse faite, le Père Lepoutre estime que face à ces écueils graves, les communautés nouvelles sont protégées lorsqu'elles pratiquent des règles éprouvées de prière, de liberté et d'obéissance venant des grandes traditions spirituelles catholiques (bénédictines, ignatiennes, carmélitaines...). Une telle transposition est-elle possible ? Il reste qu'en ce qui concerne les communautés de famille, aux aspects monastiques, il s'agit véritablement d'un mode de vie contre nature. Sans même développer les excès auxquels peuvent conduire une direction inadéquate ou la "transparence communautaire", il est certain que la famille ne peut trouver son juste développement que dans le respect de son intimité et dans une autonomie requérant l'autorité du chef de famille, une gestion et des moyens indépendants.

### IV ACTIVITÉS ŒCUMÉNIQUES

"*En raison de ses racines hors de l'Église catholique, le Renouveau Charismatique moderne a toujours mis l'accent sur l'œcuménisme*, écrit Mgr Kelly<sup>10</sup>. *Aussi faut-il veiller à ce que les charismatiques catholiques n'échangent pas leur identité catholique avec celle des pentecôtistes protestants*"<sup>11</sup>. Ayant relevé que quelques membres ont adopté des enseignements en contradiction avec les croyances catholiques, il présente ce que la vie spirituelle catholique considère comme essentiel et de quelle manière elle diffère des "dénominations" non catholiques. Les points sur lesquels il insiste alors sont :

- ☞ Écriture, Tradition et enseignement de l'Église ;
- ☞ Sacrements et baptême dans l'Esprit (nous abordons ce point plus loin) ;
- ☞ Unité dans le Corps du Christ, l'Église universelle, "*à ne pas confondre avec une sorte de disposition pacifique que peut partager un groupe de personnes... Nous nous égarons si nous sacrifions ces vérités pour préserver une participation "pacifique" dans quelque groupe*". La distinction entre unité et communion nous ramène bien à la réflexion sur l'Église ;
- ☞ Mgr Kelly développe enfin le discernement du Saint-Esprit.

Il est vrai que ce texte s'adresse aux membres de son archidiocèse où le Renouveau est particulièrement marqué par le Protestantisme. Mais les effets liés à ces origines protestante et américaine ont traversé l'Atlantique. "*Il est évident que le Renouveau charismatique est œcuménique de par sa nature*", affirmait le cardinal Suenens<sup>12</sup>.

---

<sup>10</sup> Mgr Thomas Kelly, archevêque de Louisville, Etats-Unis. *Directives pour le Renouveau Charismatique*. DC du 18 novembre 1990, p. 1022.

<sup>11</sup> Sur l'origine pentecôtiste du Renouveau charismatique, voir la brochure A.F.S. *Connaissance élémentaire du Renouveau charismatique*, p. 42 à 58.

<sup>12</sup> Le cardinal Suenens reprenait ici à son compte une citation d'un document publié à la suite d'un colloque de théologiens réunis à Malines en 1974.

"Le Renouveau sera œcuménique ou ne sera pas", dit également le P. Laurent Fabre s.j., fondateur et supérieur du Chemin Neuf, communauté où les liens avec le protestantisme sont particulièrement développés. La fiche pratique de présentation par le SNOPI<sup>13</sup> de cette communauté précise : "née dans le Renouveau, qui a atteint presque en même temps toutes les Églises et a rassemblé dès l'origine des chrétiens de diverses confessions pour prier ensemble le même Seigneur, la communauté a accueilli parmi ses membres des hommes et des femmes appartenant à diverses églises : catholiques, réformés, luthériens, évangéliques, orthodoxes, coptes orthodoxes... Conscients que cette unité ne peut advenir qu'à travers le rétablissement de la communion entre nos Églises...".

Nous retrouvons ici la confusion notée plus haut entre unité et communion, confusion qui atténue certains aspects essentiels de l'Église. Confusion, en fait, entre le véritable œcuménisme qui vise à la réunion des Églises par le retour des frères séparés (et donc leur conversion) à l'unité catholique et le faux œcuménisme qui fait reposer cette réunion sur des accords étroits, obtenus après qu'auront été "dépassés" les désaccords doctrinaux. Dans cette dernière optique, les Églises chrétiennes sont toutes des rameaux d'un même cep : Jésus-Christ Et, à ce titre, elles sont toutes des moyens de salut. L'unité recherchée est alors le fruit d'une vie commune, comme l'affirmait le P. Fabre.

C'est cette orientation que diffuse la revue *Tychique*, du Chemin Neuf, "revue œcuménique de formation au service des groupes de prière et communautés du Renouveau charismatique"<sup>14</sup>. *Tychique* ouvre ainsi largement ses colonnes (fréquemment le tiers des articles) à des auteurs protestants (méditations, commentaires bibliques, apologie de Luther ou de pasteurs protestants...). "Nous témoignons ainsi de la préoccupation et de la finalité œcuménique du Renouveau"<sup>15</sup>.

Cette forme d'œcuménisme conduit à inclure aux activités des groupes de prière des activités interconfessionnelles, à utiliser pour ces groupes un rituel protestant appelé à produire les mêmes effets sur protestants et catholiques (notamment l'Effusion de l'Esprit avec imposition des mains), à attacher une grande importance aux rassemblements interconfessionnels, au cours desquels une large part est faite aux prêches de pasteurs.

Avec les Béatitudes et le frère Ephraïm, cette tendance œcuménique se manifeste par "une recherche d'expression liturgique à partir des traditions juives et chrétiennes". On célèbre alors le Shabat et la fête des Tentés, on prie en Hébreu, on s'initie à la lecture juive de l'Écriture sous la conduite de maîtres juifs ; on organise même des journées d'enseignement à partir des midrash. Sur certaines cassettes de présentation, on voit à de nombreuses reprises le chandelier à sept branches... mais pas la Croix... S'agit-il là de manifestations du véritable œcuménisme ? Ou ne retrouve-t-on pas, comme plus haut, ce souci de recréer une communion par des habitudes communes ?

Le fait que l'on rencontre, dans les communautés que nous venons d'évoquer, un mélange, en proportions très variées, d'un style religieux catholique (cérémonies catholiques recueillies, attachées à la Tradition catholique, accompagnées d'un enseignement de doctrine catholique orthodoxe) et d'un style pentecôtiste (tel que décrit ci-dessus, accompagné d'un enseignement hétérodoxe), rend difficile l'énoncé d'un jugement très général. Cependant, pour ne s'en tenir qu'aux "formes" de la vie religieuse, on sait qu'elles ne sont pas indifférentes. Ce n'est pas sans raison que l'Église les a codifiées. C'est ici le lieu de rappeler l'adage : *lex orandi, lex credendi*. S'écarter de ces "règles de la prière", c'est au minimum commettre une grave imprudence. Et s'en éloigner pour développer des méthodes imprégnées de spontanéité, n'est-ce pas se laisser conduire vers une certaine forme de libre examen ?

---

<sup>13</sup> SNOPI du 24 février 1995.

<sup>14</sup> Présentation de la revue donnée par le SNOPI du 18 janvier 1991.

<sup>15</sup> *Tychique*, n° 50.

## V GROUPES DE PRIÈRE

Que des groupes se constituent pour prier et que l'on puisse parler d'un renouveau de la prière n'implique évidemment pas que ces groupes ou familles de groupes soient à placer dans la mouvance charismatique. Par ailleurs, les assemblées de groupes charismatiques eux-mêmes ne comportent pas toujours, en toute occasion, tous les "rites" ou aspects spécifiques du Renouveau charismatique. Les déviations sur lesquelles nous voulons appeler l'attention peuvent alors s'en trouver plus difficilement discernables.

C'est par les assemblées de prière que l'on prend habituellement contact avec le Renouveau. Elles en sont une pièce maîtresse. Les points caractéristiques n'ont pas changé, même si la signification apportée à tel ou tel "rite" a pu évoluer.

### De la spontanéité à la recherche du merveilleux

☞ "L'un des aspects les plus positifs de ce genre d'assemblées, écrivait le P. Caffarel<sup>16</sup> est la très grande spontanéité qui y règne. Pouvoir très librement extérioriser sa foi est certainement un facteur très important pour que cette foi grandisse". Cette spontanéité se traduit par la prise de parole improvisée de l'un ou de l'autre, par la participation de tout l'être à la prière (attitude et gestes expressifs), par la saisie au vol d'une source de louange : Alléluia !... Qu'il puisse y avoir besoin d'une "régénération de la sensibilité dans la vie chrétienne", qu'il soit besoin de rappeler que "la réponse évangélique requiert un accueil et une réponse de tout notre cœur à l'appel de Dieu"<sup>17</sup>, tout cela est certainement vrai. Cependant, ne s'agit-il pas ici, le plus souvent, d'une place excessive donnée à la sensibilité, au vécu, à la créativité, voire à l'expression corporelle? A-t-on alors le droit de courir le risque de voir la foi devenir plus une affaire de sentiment que d'intelligence<sup>18</sup>?

☞ Est lié à cette spontanéité débridée, le sentiment d'être en liaison directe et permanente avec le Ciel. Toute inspiration est attribuée au Saint-Esprit ("Dieu me dit..." ; "J'ai reçu un signe pour...") ; on insiste sur le charisme de prophétie. On peut alors ne pas être loin de l'illumination ni du libre examen, tendances qui constituent l'un des dangers les plus graves du Renouveau au plan surnaturel mais aussi au plan naturel.

On doit ici renvoyer aux mises en garde de saint Jean de la Croix : "*Quand l'âme cherche ces communications, elle ouvre la porte au démon qui la trompera dans des communications semblables, qu'il sait très bien simuler et travestir et faire paraître comme venant de Dieu, car il peut - comme nous le dit l'Apôtre - se transfigurer en ange de lumière*"<sup>19</sup>.

---

<sup>16</sup> Dans *Faut-il parler d'un pentecôtisme catholique ?* (1973), le P. Caffarel a émis de très sérieuses critiques sur le Renouveau dans un second ouvrage de 1976 : *Le Renouveau charismatique interpellé*.

Autres ouvrages sur le Renouveau :

- *Le Renouveau charismatique est-il d'Église ?* Abbé D. Coiffet ;

- *Connaissance élémentaire du Renouveau charismatique*, A. de Lassus - Ed. A.F.S.

*Bien que datant de plusieurs années, tous ces ouvrages restent très actuels sur le fond.*

<sup>17</sup> Mgr Kelly, texte cité.

<sup>18</sup> L'influence des services *Personnalité et Relations humaines* (PRH), notamment dans les *Fondations d'un monde nouveau*, accroît ces risques.

<sup>19</sup> Saint Jean de la Croix, *La montée au Carmel*, L. II.

☞ Autre conséquence de ces mêmes habitudes : "Le glissement d'une religion de la foi à une religion de l'expérience"<sup>20</sup> "Les gens, écrivait Georgette Blaquièrre<sup>21</sup> se fichent éperdument de la réflexion, ce qu'ils veulent c'est faire une expérience..., vivre une sorte d'éveil mystique et s'y fixer... Le Renouveau a démocratisé la vie mystique... la vie de baptisé tout simplement".

Lorsque le cardinal Suenens dit que le Renouveau heurte l'esprit cartésien et intellectualiste puisqu'il met l'accent sur une expérience vitale, ce jugement reste incomplet ; ce type de comportement heurte le sens catholique. Il y a "altération de la foi... S'impose, en effet, une image de Dieu et de son action non seulement pauvre et fruste mais équivoque, un Dieu qui intervient directement et massivement... Cause première télescopant les causes secondes..., le mystère, la transcendance, l'ineffabilité de Dieu ne sont guère objets de contemplation"<sup>22</sup>.

☞ On peut enfin rattacher à cette sensibilité, cultivée au-delà du raisonnable, l'exercice du charisme du parler en langues très largement répandu, au point de ne plus surprendre aujourd'hui nombre d'adeptes, même peu "pratiquants". Parler en langues dont le P. Ephraïm ose dire qu'il est "une manière par Dieu de jeter le trouble dans le rationnel". Cette pratique vient en général dans la seconde moitié de l'assemblée à un moment où "la prière semble hésiter entre la parole et le silence".

Avec l'expression non formulée d'une prière plus ou moins consciente, jointe à une recherche des révélations, on entre dans le domaine du merveilleux ou de l'extraordinaire. Le P. Caffarel parle d'une "atmosphère où l'on est plus ou moins à l'affût du merveilleux". Tous les maîtres de vie spirituelle ont toujours mis en garde contre de pareils désirs, manifestations "d'un fond d'orgueil et de présomption, d'une curiosité vaine à l'égard de Dieu et d'une foi trop fragile"

## L'effusion de l'Esprit

Expériences fortes "qui transforment et donnent une certitude inébranlable". On parle de "foi qui prend à la gorge", de "chemin de Damas..."<sup>(23)</sup> - et manifestations extraordinaires paraissent obtenues par une intervention de l'Esprit Saint répondant à un désir ardent des fidèles et parlant par la bouche des participants "initiés". "Ceux du groupe de prière qui ont reçu l'effusion de l'Esprit, ont prié pour eux et sur eux, en leur imposant les mains. Ils ont invoqué le Saint-Esprit pour qu'il vienne" (20). L'Esprit Saint est sollicité et manifeste sa présence et sa puissance en répandant des dons envisagés comme devant servir à la croissance du Corps mystique du Christ

☞ On notera que l'on évoque ici une "transmission". On a recours, pour recevoir l'effusion de l'Esprit, à quelqu'un qui n'a reçu absolument aucun pouvoir de l'Église et qui fait montre d'un pouvoir extraordinaire.

---

<sup>20</sup> P. Caffarel

<sup>21</sup> Georgette Blaquièrre (La Croix, du 28 mai 1994), présentée comme une référence pour beaucoup de membres des communautés charismatiques, a publié plusieurs ouvrages aux Béatitudes. Dans cet article, le terme "expérience" revient à tout propos... "il faut refaire l'expérience de Pentecôte..."

<sup>22</sup> P. Caffarel, *Le Renouveau charismatique interpellé*.

<sup>23</sup> Témoignages rapportés dans La Croix du 28 mai 1994.

Or il ne faut pas oublier que le Renouveau catholique français s'enracine notamment dans le protestantisme par une chaîne de baptêmes dans l'Esprit qui semble remonter à celui que reçurent des universitaires américains en 1967 dans un groupe de prière pentecôtiste. Le rituel de l'effusion de l'esprit, tel qu'il est pratiqué par les catholiques charismatiques, vient des protestants pour produire les mêmes effets chez les uns et chez les autres. On ne peut éviter de lui donner une connotation de seuil initiatique.

☞ Qu'entendre par "effusion de l'Esprit" ? Comment imaginer qu'il puisse s'agir, ainsi que l'écrit la revue *Fêtes et saisons*, de la "*Communication, par l'imposition des mains... des dons du Saint-Esprit, reçus en plénitude*" ? Comment cette communication, essentielle, aurait-elle pu être précédemment ignorée ?

De son côté, Georgette Blaquièrre, dans l'article cité plus haut, écrit : "*Le baptême dans l'Esprit permet de manifester ce qui a déjà été donné, de le reconnaître, de le nommer, d'y adhérer, de le rendre efficace*". Mais comment le sacrement de baptême pourrait-il avoir besoin d'une imposition des mains pour être périodiquement rendu efficace ? "*En rendant réels ce qu'ils signifient, rappelle Mgr Kelly dans les Directives citées, les sacrements sont des manifestations concrètes de l'amour que Dieu veut partager librement avec nous... Ils sont toujours efficaces en donnant la grâce qu'ils signifient... L'Église, de manière constante, a enseigné que le sacrement du baptême ne devait pas être renouvelé selon qu'il paraissait porter des fruits ou non dans la vie de quelqu'un. Une fois la grâce reçue, l'invitation ne sera pas refusée*". On peut en dire autant de la Confirmation.

En fait, si l'effusion de l'Esprit est bien un rituel essentiel, la justification, l'interprétation, le sens véritable à donner à l'effusion de l'Esprit qu'elle produit, reste l'objet de propos ambigus, non convergents et qui ont beaucoup évolué en vingt ans. Dans le n° 93 de *Tychique* (septembre 1991), on peut lire : "*Le baptême dans l'Esprit n'est plus ce mouvement de conversion soudain qui marquait l'entrée dans le mouvement et la différence avec Vautre catholique. Devenu "effusion de l'Esprit", c'est aujourd'hui une étape dans un parcours spirituel préparé et suivi d'enseignements et d'un accompagnement personnel ; sa signification, un "déploiement des effets de la grâce" redonne une place centrale au baptême sacramentel, moment où cette grâce est accordée avec la certitude du salut*". Même présentée ainsi, l'Effusion de l'Esprit garde une place importante avec une justification qui reste discutable.

Nous concluons avec une citation du Père Eugène de Villeurbanne o.f.m. : "*Il n'y a pas de place pour une effusion du Saint-Esprit, entre un sacrement et l'action spirituelle et personnelle de l'âme qui veut utiliser ou actualiser la grâce du sacrement comme le recommande saint Paul... Ni l'Écriture, ni la Tradition ne nous donnent connaissance d'un pouvoir particulier de provoquer cette action nouvelle de la Trinité. Hors le don du Saint-Esprit dans un Sacrement et la mise en œuvre par le Chrétien de sa fidélité à la grâce, il n'est point d'acte de la hiérarchie, instituée par Jésus-Christ, qui délègue le pouvoir de produire ou de déclencher une effusion ou un jaillissement de l'Esprit*" (24).

Nous l'avons dit, le Renouveau reste imprécis sur le sens à donner à "*Effusion de l'Esprit*". L'origine de ce rite, la notion même de transmission par l'imposition des mains d'un pouvoir hors de toutes règles de l'Église, suffit à émettre plus que des soupçons. Comment l'Esprit Saint aurait-il pu puiser, hors de l'Église, les moyens d'un renouvellement ?

---

24 Citation donnée p. 98 de la brochure A.F.S. *Connaissance élémentaire du Renouveau charismatique*.

L'objet de cet article était de mettre en garde contre des activités qui peuvent présenter un certain nombre de dangers :

- ☞ glissement d'une religion de la foi à une religion de l'expérience risquant de conduire à la perte de la vertu théologique de foi ;
- ☞ passage de la spontanéité au libre examen ou à la recherche de l'extraordinaire en matière religieuse ;
- ☞ pratique d'un œcuménisme comportant le risque d'une protestantisation du catholicisme ;
- ☞ pratique de "l'Effusion de l'Esprit", rituel qui paraît suspect.

Toutes ces mises en garde invitent à un approfondissement du sens de l'Église dont la voix semble devenue superflue dès lors qu'il s'agit des activités que nous avons citées.

Il serait grave de les éluder pour ne retenir que les aspects positifs du Renouveau. Certes, il n'est pas question de nier que des rassemblements comme ceux de Paray-le-Monial puissent inciter à la conversion. Mais le bien qui se fait au sein du Renouveau ne peut être un argument décisif, pas plus que ne l'est par exemple le bien qui peut entourer la pratique de fausses mystiques.

Nous avons consacré le premier paragraphe à la nécessité de la vigilance et du discernement. Ces qualités s'acquièrent (notamment par les Exercices spirituels de Saint Ignace). Le premier discernement n'est-il pas celui qui permet d'éviter de se laisser conduire par la curiosité ou la vaine recherche de ce qui est nouveau ?

Une véritable remise en valeur de la liturgie et de prières traditionnelles ne répondrait-elle pas au besoin de prières et d'adoration que certains ne semblent trouver que dans le Renouveau <sup>25</sup> ?

## **ACTION FAMILIALE ET SCOLAIRE**

---

<sup>25</sup> Nota : (chiffre donné par le SNOP du 25 avril 1997). Le Renouveau charismatique, qui possède un bureau international (ICCRO) bénéficiant d'une reconnaissance officielle, comprend en France :

**10 Communautés d'Alliance** - dont les membres sont en général insérés dans le monde. Elles ont parfois une branche cléricale. Les membres paient une dîme sur leurs revenus et se réunissent pour une formation théologique ou des offices (au total, 882 adultes dont 700 pour les Fondations pour un monde nouveau).

**12 Communautés de Vie** - qui proposent un projet plias global et proche de la vie religieuse, rassemblant consacrés et non consacrés, couples et célibataires, adultes et enfants. On y prononce des vœux (1.483 membres, dont 1.200 pour les Béatitudes, 120 pour le Pain de vie, 58 pour le Verbe de vie).

**11 Communautés mixtes** - qui comportent des membres résidents et non résidents (7297 membres, dont 504 résidents). L'Emmanuel, qui ne se reconnaît pas dans la distinction Alliance-Vie mais possède des "maisonnées résidentielles", intervient ici pour 6000 membres (nombre de résidents non recensés), le Chemin Neuf 610 membres (dont 300 résidents), Réjouis-toi 220 membres (dont 12 résidents), Famille de Saint Joseph 160 membres (dont 20 moines), Béthanie, 92 résidents.

**5 Instituts religieux**, regroupant 34 membres (dont 16 dominicaines de Notre-Dame de la Clarté).

**14 Fraternités ou Fondations rattachées aux communautés** (2963 membres, hors celles reliées à l'Emmanuel, non recensées). Pour l'Emmanuel, Fidesco, Amour et Vérité (800 couples en France et en Belgique), Présence et Témoignage. Pour le Chemin Neuf (2.200) : Cana (1.000), Communion du Chemin Neuf (1200). Pour les Béatitudes (363) : Amis de l'Agneau (150), Sainte Famille, St Camille de Lellis (120), St Jean-Baptiste, Marie-Reine de la paix, Marie Source de vie, Mères de miséricorde (38). Pour le Verbe de vie (400).

Soit un total général recensé de 12.659, dont 1985 résidents. Le nombre recensé des 4 communautés les plus importantes (avec leurs fraternités et fondations) groupent plus de 85% de l'ensemble. L'Emmanuel seul groupe plus de la moitié de cet ensemble.